



UN CHEMIN VERS LA POLYPHONIE

Écouter une polyphonie et apprécier les interventions des différents pupitres... chanter à deux voix... un moment intense de complicité. Une exigence d'écoute et de respect de l'autre. La pratique du chant polyphonique se met progressivement en place au fil des années avec les enfants des écoles. Elle est le résultat d'une maturation neurologique et d'un apprentissage progressif.

Toutefois, cette faculté doit être travaillée pour que l'enfant, l'adolescent, puis l'adulte soit capable d'entrer progressivement dans la polyphonie, c'est-à-dire, dans le cas du chant choral, être capable de percevoir sa voix comme l'élément d'un tout.

L'enseignant met en place des situations chorales offrant aux élèves la possibilité de se familiariser avec la polyphonie, favorisant les phénomènes d'associations-dissociation, clé de voute du chant à plusieurs voix. Au fil des répétitions, l'enfant dissocie sa voix de celle du groupe-chorale. Il l'entend, l'apprécie, la corrige, en perçoit l'importance et la personnalité tout en l'associant à celles qui l'entourent au sein de son pupitre et sur le pupitre opposé. Il découvre ainsi sa place essentielle au sein d'une production finale.

Avertissement : Pour des impératifs de propriété intellectuelle, tous les chants donnés en exemple sont extraits du domaine public. Les démarches proposées sont applicables avec des chansons de tous les répertoires (traditionnels, contemporains, classiques).

Quelle démarche d'apprentissage ?

À l'école élémentaire, le chant polyphonique met en jeu deux voix (parfois trois). L'enseignant répartit les élèves en deux groupes (deux pupitres). Il peut, en fonction de ce qui lui semble le plus aisé, placer un groupe dans la voix mélodique, l'autre dans la voix d'accompagnement. Il spécialise ainsi, sur un chant, les enfants dans l'une ou l'autre voix. Il peut aussi apprendre collectivement les deux voix. Tous les élèves connaissent aussi bien la première voix que la deuxième. Chaque enfant est capable d'interpréter l'une ou l'autre en fonction de sa place dans le groupe ou des besoins du chef de chœur. L'attribution définitive de la voix pour chaque enfant se fait alors un peu plus tard dans l'apprentissage de la chanson.

D'une manière générale, l'enseignant veille à ne jamais spécialiser un enfant dans la première ou dans la deuxième voix. Au fil des chants, il le place alternativement dans la mélodie principale et dans son accompagnement.

L'apprentissage d'un chant polyphonique suit les mêmes règles d'apprentissage que celles qui régissent un chant monodique. L'enseignant découpe préalablement le chant en courts blocs musicaux. Il enseigne le chant par imitation, phrase par phrase et voix par voix. Quand une phrase musicale est maîtrisée, tant par la voix principale que par la voix d'accompagnement, il la met immédiatement en polyphonie. Les enfants pénètrent ainsi immédiatement dans l'univers harmonique.

Des situations de polyphonie

Les chants en écho

Avec des chanteurs débutants, l'enseignant peut débiter le travail de la prise de conscience harmonique par des chants à structure polyphonique simple : une phrase mélodique se terminant par une note tenue sur laquelle un second groupe de choristes répète la mélodie.

p. 2



(*Dobru noc*, chant traditionnel tchèque)



Exercice très simple, mais qui a l'intérêt de permettre aux élèves de s'approprier leur voix et de laisser leur oreille glisser sur l'écho.

Dans un premier temps, l'enseignant déroule le un chant en écho comme s'il s'agissait d'un chant à une seule voix. Le chant et son écho forment une même ligne mélodique que les chanteurs connaissent. Puis, le chef de chœur poursuit son apprentissage scindant le chant en deux parties, séparant ainsi l'écho du reste de la chanson. Il lui suffit ensuite de séparer les chanteurs en deux groupes et de faire interpréter l'écho par un groupe pendant que l'autre groupe tient la note finale de la première phrase.

Les bourdons

Les accompagnements dans la musique traditionnelle utilisent fréquemment les bourdons, notes tenues par exemple par les fuseaux de la cornemuse ou les cordes à vide d'une vielle à roue.

Parce qu'il présente des voix facilement mémorisable et très différentes l'une de l'autre, ce type d'harmonisation est un excellent exercice polyphonique.

1. La lai - ne des mou - tons, c'est nous qui la ton - dai - ne La

1. La lai - ne des mou - tons, nous la ton - dai - ne La

5
lai - ne des mou - tons, c'est nous qui la ton - dons

lai - ne des mou - tons, nous la ton - dons

(*La laine des moutons*, chant traditionnel français)

ÉCOUTER

Pour l'apprentissage des chants harmonisés en bourdon, le chef de chœur commence par ces notes répétées sur lesquelles il place ensuite la voix mélodique.

Des voix très différentes

Le principe de dissociation des deux voix d'un chant reste, pour l'enseignant, le fil conducteur de sa démarche d'apprentissage. Aider les enfants à se conforter dans leur voix tout en appréciant l'autre leur permet de développer cette oreille polyphonique naissante.

Le chef de chœur s'oriente ensuite vers des chants plus complexes, présentant cette grande différence dans l'écriture harmonique. Les chants présentant des polyphonies à voix distinctes se révèlent des supports intéressants de mémorisation et d'interprétation.

La deuxième voix de l'exemple ci-dessous (*Nejtsvoda*, chant traditionnel ukrainien), simple ostinato, se compose uniquement d'une pulsation variant sur deux notes.

Njet - svo - da, Njet - svo - da Vou - rou i - va - nit - chky

Vou - rou vou - rou i - va - nit - chky

p. 4

Nejt - svo - da, njet - svo - da Vou - rou i - va - nit - chky

Vou - rou vou - rou i - va - nit - chky

ECOUTER

Progressivement, l'enseignant entraîne ses chanteurs vers des polyphonies aux lignes mélodiques plus formées.

Nous é - tions vingt ou tren - te bri - gands dans u - ne

Nous é - tions bri-gands Tous ha - bil -

ban - de Tous ha - bil - lés blanc

lés de blanc Nous é

(*La Complainte de Mandrin*, chanson traditionnelle française)

ECOUTER

L'enseignant peut ouvrir le répertoire à des chants aux polyphonies plus subtiles. Dans l'exemple ci-dessous (*la Carméline*, chanson traditionnelle française), la deuxième voix suit

parfaitement le rythme de la ligne mélodique principale. Mais elle reste très différente dans ses caractéristiques à mémoriser et permet à l'enfant de chanter pleinement sans craindre de "changer de voix".

1. Je cro-yais en m'em-bar-quant à bord de la Car-mé-li-ne Faire un vo-yage d'a-gré-ment

A bord de la Car-mé-li-ne

p. 5

De-puis Bres-te jus-qu'en Chi-ne Mais je m'suis fi-chu de dans La barque n'est qu'u-ne sa-pi-ne

De-puis Bres-te jus-qu'en Chi-ne Mais je m'suis fi-chu de dans La barque n'est qu'u-ne sa-pi-ne

ECOUTER

Les polyphonies à voix parallèles

La deuxième voix suit fidèlement le dessin mélodique de la voix principale. Apparemment simple dans la mémorisation, cet exercice requiert une grande attention en raison de la similitude des deux voix.

Les enfants passent involontairement d'une voix à l'autre et rencontre une grande difficulté à rester dans la leur. Pour beaucoup d'entre eux, il devient délicat de chanter tout en écoutant le second groupe, principe même du chant polyphonique.

Ce type de polyphonie est à réserver à des chorales bien entraînées.

Chan-tons pour pas-ser le temps Les a-mours jo-lies d'une fille de quinze ans Aus-si-

tôt qu'el-le fut pro-mi-se Aus-si-tôt el-le chan-gea de mi-se

(Chantons pour passer le temps, chanson traditionnelle française)

ECOUTER

Un cas particulier : le canon

Le canon est une composition, à deux ou plusieurs voix, écrite spécifiquement à cet effet, dans laquelle chacune des parties répète, à une distance et après un espace de temps fixés, le même dessin mélodique.

un exemple de canon : la lune blanche

p. 6

1
La lu - ne blan - che luit sur les toits. 2
De cha - que bran - che

7 3
part u - ne voix Sous la ra - mée

(*La lune blanche*, chanson traditionnelle française)

ECOUTER

Le canon peut présenter plusieurs formes différentes d'organisation. La plus couramment rencontrée et usitée est le canon harmonique : phrase mélodique harmonisée à deux ou trois voix. Elle se compose alors de deux ou trois parties : la phrase mélodique proprement dite (généralement première voix), la voix harmonique (ou voix tonale) et dans le canon à trois voix une harmonisation de la première voix, souvent à la tierce.

La lu - ne blan - che luit sur - les toits

De cha - que bran - che part - u - ne voix

Sous la ra - mée -

ECOUTER

Les élèves retiennent généralement bien la mélodie principale. Mais lors de la mise en place du chant, on se rend rapidement compte qu'ils ne chantent que leur voix, veillant bien à ne pas écouter les autres. Le risque est alors le décalage qui s'installe entre les groupes, certains chantant souvent de plus en plus rapidement leur partie.

L'enseignant qui dirige regarde le groupe qui va commencer à chanter, puis indique le départ. Lorsque le premier groupe a débuté, il continue de marquer la pulsation tout en regardant le deuxième groupe. Il lui donne le signal, puis regarde le troisième groupe qu'il fait démarrer. L'enseignant relance ensuite les groupes à chaque première phrase du canon tout en continuant à marquer la pulsation.

Dans cet exercice particulier, l'enseignant donne une large place au maintien de la pulsation identique entre chaque groupe et à l'écoute mutuelle. Il fait donc entrer les élèves progressivement dans le canon, donnant le temps à une longue imprégnation, limitant pour commencer le chant à seulement deux voix. Après plusieurs séances, lorsque le canon à deux voix est placé et naturel, il fait entrer la troisième voix.

Deux démarches peuvent aider à la mise en place d'un canon avec des enfants :

Pour aider à la mise en place : l'ostinato

Un groupe chante une voix du canon en ostinato (en général la troisième voix) pendant qu'un deuxième groupe chante l'intégralité de la chanson. Le troisième groupe écoute. L'ensemble du canon interprété une ou deux fois, l'enseignant fait tourner les groupes.

Cette activité a l'avantage de placer tour à tour chaque enfant en situation de :

- chanteur d'ostinato : il s'installe dans une voix simple, répétitive et peut très rapidement chanter sa partie en écoutant la seconde voix qui se déroule
- chanteur mélodique : il déroule le chant en se calant sur l'ostinato. Il peut rapidement écouter les harmonies produites par la confrontation des deux voix
- auditeur : il peut apprécier les harmonies et s'imprégner du jeu des voix

L'interprétation phrase par phrase

Directement issue de l'activité précédente, cette forme d'interprétation attribue à chaque groupe une phrase du canon qu'il chante *ad libitum*. Cette situation se révéler un travail intéressant dans une phase d'apprentissage.

Pour débiter le canon, l'enseignant met en place la première phrase. Celle-ci installée, il fait entrer la deuxième, puis la troisième phrase. La polyphonie apparaît alors rapidement.

Cette interprétation présente un double avantage : une mise en place rapide du canon et une entrée simple pour les élèves dans le processus d'association-dissociation. Elle présente néanmoins un inconvénient majeur : la répétition de la même phrase entraîne assez rapidement lassitude et déconcentration.